

31C        Sans pleurer.

Vacances,

L'amour qui naît en plein soleil, un amour sans aucun pareil.

C'est le premier.

Vacances.

De l'amour qui vit en sommeil, et qu'une paire de seins éveille.

C'est le dernier.

Vacances.

De longs cheveux, un peu d'accent, une' bouche à lui manger les dents.

C'est à aimer.

Vacances.

Des doigts scellés pour quelques jours, c'est parti pour un grand amour.

Inespéré.

Sans pleurer,

Je vais devoir te voir partir, il me faudra même' te sourire',

Te dire' je t'oublierai jamais.

Sans pleurer,

Ça s' ra dur de te dire' au r' voir, un adieu que je n' veux pas croire',

En me mentant que c'est pas vrai.

La chance,

C'est toujours ce qu'on dit avant, le soleil peut briller longtemps,

Elle reste là.

La chance,

C'est l'éternité d'un présent, du rire' créé pour fuir le temps,

La garder là.

Vacances,

Un amour meurt en plein soleil, la fin, le début, c'est pareil,

C'est le dernier.

Souffrance,

Il squatte maint'nant dans le sommeil, un amour n'est pas éternel,

Faut résister.

Sans pleurer,

Je vais devoir te voir partir, il me faudra même' te sourire',

Te dire' je n' t' oublierai jamais.

Sans pleurer,

Ça s' ra dur de te dire' au r' voir, un adieu que je n' veux pas croire',

En me mentant que c'est pas vrai.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr